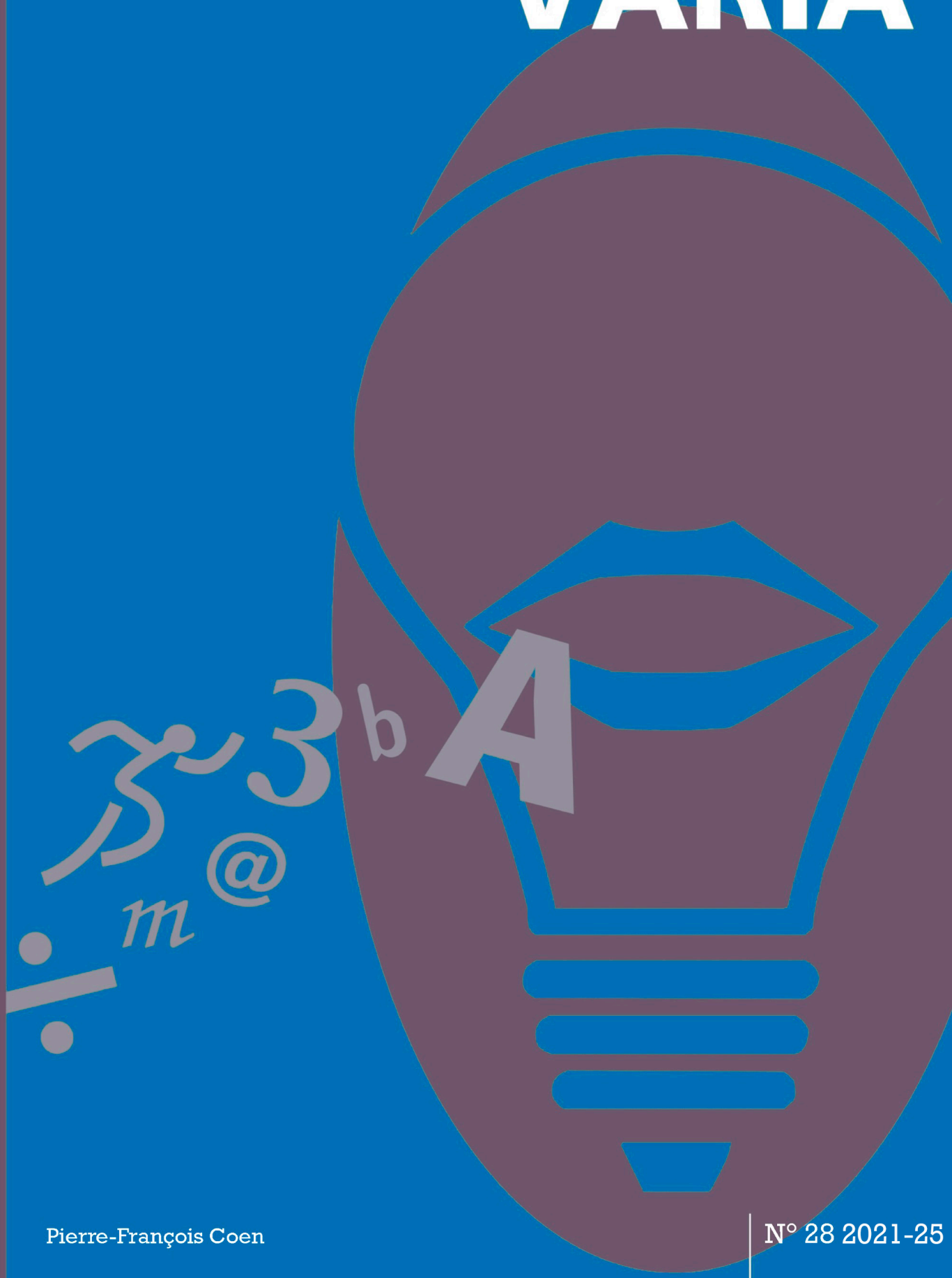
Formation et pratiques d'enseignement en questions

Revue des **HEP** et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin

VARIA



Pierre-François Coen

N° 28 2021-25

Comité de rédaction
Catherine Audrin HEP Vaud
Isabelle Caprani, IFFP
Pierre-François Coen, HEP Fribourg
Stefano Losa, SUPSI
Fabio Di Giacomo, HEP Valais
Deniz Gyger Gaspoz, HEP BEJUNE
Christophe Ronveau, UNIGE/ FPSE
Edmée Runtz-Christan, CERF, Université de Fribourg

Comité scientifique
Bernard Baumberger, HEP Lausanne
Jonathan Bolduc, Université d'Ottawa
Gérard Sensevy, IUFM de Bretagne
Cecilia Borgès, Université de Montréal
Evelyne Charlier, Facultés universitaires Notre Dame de la Paix de Namur
Serge Dégagné, Université Laval
Marc Demeuse, Université de Mons-Hainaut
Jacques Ducommun, HEP BEJUNE
Jean-François Desbiens, Université de Sherbrooke
Hô-A-Sim Jeannine, IUFM de Guyane
Jean-François Marcel, Université de Toulouse II
Lucie Mottier Lopez, Université de Genève
Danièle Périsset Bagnoud, HEP du Valais
Philippe Le Borgne, IUFM de Franche-Comté
Sabine Vanhulle, Université de Genève

Rédacteur responsable
Pierre-François Coen / coenp@edufr.ch

Secrétariat scientfique
Sarah Boschung / boschungsa@edufr.ch

Secrétariat de la revue
Revue « Formation et pratiques d'enseignement en questions »
Haute école pédagogique de Fribourg
Rue de Morat 36
CH - 1700 Fribourg
www.revuedeshep.ch

Edition
Conseil académique des Hautes écoles romandes en charge de la formation des enseignant.e.s (CAHR)

http://www.revuedeshep.ch

FORMATION ET PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EN QUESTIONS

VARIA

Numéro coordonné par
Pierre-François Coen
N° 28, 2023
2025

Varia

Numéro coordonné par
Pierre-François Coen

Table des matieres

La Didactique de l'allemand et de l'anglais : la formation initiale des enseignants primaires du canton de Genève
Slavka Pogranova 7

L'évolution des croyances et pratiques d'enseignement durant la formation à l'enseignement : une étude par la réalisation de cartes heuristiques
Florinda Sauli, Jean-Louis Berger et Chantale Beaucher 21

Verbalisation écrite et orale en formation d'enseignant.e.s : quelles contributions aux pratiques réflexives des étudiante.e.s ?
Caroline Léchot, Sheila Pellegrini et Pierre-François Coen 45

Le stage comme environnement de socialisation organisationnelle : De l'importance d'en faire un lieu de découverte de tous les aspects de la profession enseignante
Thibault Coppe, Olivier Maes, Sandrine Biémar, Virginie März et Catherine Van Nieuwenhoven 63

Reconnaître et dépasser les tensions dans un contexte d'évaluation de la qualité : une étape vers une culture de l'amélioration continue
Paul-André Garessus, Jean-Steve Meia et Alexia Stumpf 81

Observer la scène ethnographique de la classe au moyen de la vidéoscopie : l'analyse des interactions verticales et horizontales comme opportunité de formation des futurs enseignants
Marie Jacobs 97

Sur les obstacles épistémologiques, didactiques et d'apprentissage dans les enseignements artistiques
Apolline Torregrosa 113

«Le racisme n'existe pas !» : reconnaître, analyser et prévenir le racisme à l'école
Denis Gay et Moira Laffranchini 131

La créativité à l'école : représentations, pratiques et freins. Une enquête préliminaire dans les établissements scolaires valaisans.
Amalia Terzidis et Gaëlle Luycet 149

Recension : Younès, N., Gremion, C. & Sylvestre, E (dir.) (2020). Évaluations, sources de synergies. Presses de l'ADMEE, Neuchâtel, Suisse

Olivier NEUHAUS[1] (Haute école fédérale en formation professionnelle, Suisse)

Introduction, structure de l'ouvrage

Basé sur les travaux du colloque de l'ADMEE à Lausanne en 2019, l'ouvrage « Evaluations, sources de synergies » place l'évaluation sur l'axe de la normalisation-contrôle et du développement formatif. Sur un axe aussi polarisé, la simple lecture du titre interpelle. Des synergies entre qui ? entre quoi ? Pour y répondre, l'ouvrage est organisé en 9 chapitres donnant la parole à de multiples acteurs du monde de la formation et de la recherche. La diversité des intervenants nous donne un indice : il sera bien question de synergies entre des évaluations normalisantes et des dispositifs d'évaluation-développement. Les directeurs de l'ouvrage le confirment dans l'introduction : « c'est bien dans l'entre de différentes évaluations que les synergies sont recherchées ».

Après une introduction, le premier chapitre nous plonge dans la réflexion en donnant la parole à quatre personnalités pour questionner leurs regards sur l'évaluation : Olivier Maradan (secrétaire général de la CIIP), Paul Moulin (directeur du Centre de Formation Professionnelle et Social du Château de Seedorf), Raphaël Pasquini (professeur à la HEP Vaud) et Jacques Dubochet (prix Nobel de Chimie 2017). L'évaluation y est alors présentée sous des regards croisés avec la forte présence normative actuelle sur le territoire national, les pressions qu'elle représente pour les personnes se trouvant en dehors de cette norme et les besoins des enseignants pour se positionner et agir face à ces tensions. L'intervention de Jacques Dubochet, premier enfant reconnu dyslexique dans l'école vaudoise, se fait principalement en qualité d'ancien élève « hors normes ». Ce dernier termine par un beau message d'espoir : « donnez l'occasion à votre enfant de faire des choses dans un domaine qui le captive pour qu'il puisse se dire qu'il a réussi, qu'il puisse être fier de ce qu'il a réussi, qu'il puisse se réaliser… », même si son talent n'entre pas dans la norme scolaire.

1. Contact : Olivier.Neuhaus@edufr.ch

Le contenu

Après ce placement de décor, les chapitres 2 à 9 apportent, sous différents angles de vue des réponses aux questions posées dans l'introduction.

Le chapitre 2, co-écrit par Fabrizio Butera, Anatolia Batruch, Caroline Pulfrey, Frédérique Autin et Claudia Toma présente les effets psychosociaux de l'évaluation normative. Les menaces aussi bien sur l'autonomie, les compétences sociales et l'égalité se cachant derrière les notes y sont densément illustrées. Face à ces menaces, un système basé sur davantage de formation et moins de sélection semble s'imposer. L'évaluation formative est ainsi évoquée comme seul moyen d'évaluation combiné avec des méthodes d'apprentissages coopératif. Néanmoins, face à l'ancrage traditionnel si fort des notes dans le système scolaire, une possible synergie pourrait passer par un alignement entre les valeurs de l'école, les pratiques des enseignants et les motivations des élèves.

Les tensions évoquées dans cet ouvrage sont présentes depuis plusieurs décennies comme le rappellent Marcelo Giglio et Lucie Mottier Lopez dans le 3ème chapitre. Après une présentation des évolutions de ces différentes tensions (principalement formative vs certificative), les auteurs placent les bases d'une reconfiguration conceptuelle de l'évaluation des apprentissages. Face à tant de divergences, difficile de penser à de possibles synergies. Néanmoins, les auteurs insistent sur l'importance d'étudier ces tensions, d'en comprendre les ruptures et les résistances pour parvenir à penser collectivement des pratiques évaluatives innovantes en classe.

Marc Vantourout revient dans le chapitre 4 sur l'importance d'outiller et de comprendre pour évaluer. Pour cela, de multiples apports didactiques sont proposés. L'auteur encourage ainsi les ingénieries évaluatives à renseigner les enseignants afin qu'ils puissent engager auprès de leurs élèves une régulation didactique de leurs apprentissages. C'est en ayant recours à ces ingénieries qu'il envisage alors comme possible un travail en synergie pour le bénéfice des élèves.

Le processus de normalisation est présenté de manière plus détaillée par Lucie Mottier Lopez dans le 5ème chapitre. L'auteure y présente deux mouvements principaux producteurs de normes : par le haut (prescriptif) ou « arena » et par le bas (produits tirés de situations sociales) ou « setting », puis plusieurs exemples concrets y sont exposés. Les différents contextes de normalisation sont alors discutés, menant vers une culture partagée entre les enseignants pour l'évaluation certificative.

Dans le même ordre d'idées, le tournis entre deux pôles anthropologiques : désadhérence (qui renvoie aux normes antécédentes de la société) et adhérence (réajustement ou « renormalisation » de ces normes) est ensuite présenté par Yves Schwartz dans le chapitre 6. Une tension ou une négociation entre ces deux pôles se joue en permanence. Une synergie y est possible mais en pénombre en raison de plusieurs points

d'achoppement (temporalité des apprentissages, centralisation sur les individus et légitimité des valeurs imposées). L'enjeu consiste dès lors, selon l'auteur, à explorer une voie dans un troisième pôle intermédiaire, apte à traiter en temps réel la synergie entre les deux premiers.

L'évaluation dans les dispositifs de validation des acquis de l'expérience est discutée dans le 7ème chapitre proposé par Pascal Lafont, Patrick Rywalski et Carmen Cavaco. L'importance de l'accompagnement pour favoriser la réflexion sur l'expérience y est présentée. L'apport du bénévolat et des associations pour permettre aux jeunes de créer leur réseau et d'acquérir des compétences y est également avancée, pointant du même coup le paradoxe que, les adultes apprennent davantage en situation d'apprentissage informel. L'évaluation formative joue dès lors un rôle central dans les dispositifs de validation des acquis, le questionnement étant un outil privilégié par les accompagnateurs pour renvoyer aux candidats un regard formatif sur leur propre expérience. C'est, selon ces auteurs, en ce sens qu'une synergie s'opère.

L'évaluation dans la formation par alternance est ensuite traitée dans le chapitre 8 par Philippe Maubant. Le formateur de terrain y prend alors plus la posture d'accompagnateur que d'évaluateur. La formation de ces accompagnateurs de terrain est alors centrale, eux qui devront être à même d'aider un futur professionnel à analyser l'activité de son propre travail. La posture de l'accompagnateur devant non pas évaluer lui-même mais amener le formé à l'autoévaluation est le socle de cette approche. L'auteur met également en garde contre un concept de réflexivité qui se présente parfois comme une *doxa* chargée d'attentes multiples. Selon l'auteur, il s'agit bien de penser une pratique réflexive dont l'objectif serait l'apprentissage professionnel.

Nathalie Younès ajoute un dernier regard dans le chapitre 9, elle y présente des universitaires de plus en plus à l'épreuve des évaluations. Des recherches montrent une articulation particulièrement ardue entre les missions plurielles voire contradictoires des universitaires (enseignement, recherche et administration). Les évaluations y sont de plus en plus présentes (par les pairs, par les étudiants, par d'autres professionnels). Ceci se fait au détriment d'un équilibre souhaitable. L'auteure voit une synergie possible dans le fait de mettre en place des dispositifs d'évaluation à même de développer une culture du collectif pédagogique, faute de quoi le poids institutionnel viendra à supplanter les ajustements mutuels et collaboratifs.

Conclusion

La diversité des points de vue sur l'évaluation est assurément une des forces principales de l'ouvrage. Au-delà des constats et recherches mis en avant dans les différentes interventions, différentes pistes de synergie y sont également mises en évidence. A ce propos, en conclusion, Gérard Figari et Christophe Gremion évoquent des postures contribuant à une

évaluation dialogique. Au contraire d'une *évaluation dialectique* qui chercherait à diminuer les tensions, la synergie proposée dans une *évaluation dialogique* se trouve bien, selon eux, dans une volonté d'observer et comprendre ces tensions présentées dans l'ouvrage (contrôle-normalisation, externe-interne, objectivité-subjectivité).

Comme nous pouvions nous y attendre, l'ouvrage ne donnera pas de solutions « magiques, toutes faites » à nos questions sur l'évaluation, mais permettra d'alimenter et de prolonger le débat lancé lors du colloque de l'ADMEE 2019. Un débat nécessaire pour mener à une *évaluation dialogique* permettant autant l'observation du rapport à la norme que le soutien à l'apprentissage.